

Écrit au bas d'un portrait de Madame la Duchesse d'Orléans

Quand cette noble femme eut touché la frontière,
Proscrite et fugitive, hélas ! mais reine encor,
Emportant son grand cœur, sa tristesse humble et fière,
Et ses enfants, tout son trésor,

À ce port de l'exil la voyant arrivée,
Après tant de périls dans ces sombres chemins,
Ceux qui l'accompagnaient disaient : « Elle est sauvée ! »
Et pleuraient en joignant les mains.

Vers ces derniers amis que le malheur envoie,
Elle inclina son front et s'écria : « Seigneur !
Me voici hors de France ! ils en pleurent de joie,
Et moi, j'en pleure de douleur ! »

Le 1 er mars 1848.

Victor Hugo (1802–1885)